

Les Rhinonyssides parasites des Pigeons

(Acarina : Mesostigmata)

par A. FAIN

On connaît actuellement cinq espèces de Rhinonyssidés parasitant les fosses nasales des Pigeons. Elles appartiennent toutes au genre *Mesonyssus* FAIN, 1960 (= ancien genre *Neonyssus* HIRST).

Nous décrivons ici une espèce et une sous-espèce nouvelles provenant des fosses nasales de deux Pigeons sauvages du Ruanda-Urundi, mais auparavant nous pensons qu'il est utile de donner la liste des autres espèces connues dans le genre *Mesonyssus*.

Genre **MESONYSSUS** FAIN, 1960.

Nous avons montré que l'espèce type du genre *Neonyssus* HIRST 1921, c'est-à-dire *Neonyssus intermedius* HIRST, présentait des chélicères à doigts très courts du type « *Ptilonyssus* » et un très court péritrème en avant du stigmat. Ces caractères correspondent à ceux du genre *Ptilonyssus* et le genre *Neonyssus* doit donc tomber en synonymie de celui-ci (FAIN, 1960, et FAIN et HYLAND, 1962 a).

Pour contenir les autres espèces qui avaient été décrites dans le genre *Neonyssus* nous avons créé le nouveau genre *Mesonyssus* avec comme type *Mesonyssus treronis* (FAIN, 1956) (= *Neonyssus treronis* FAIN, 1956) (FAIN, 1960).

Le genre *Mesonyssus* comprend les espèces suivantes :

1. *Mesonyssus squamosus* (VITZTHUM, 1935) FAIN, 1961.
 = *Rhinonyssus squamosus* VITZTHUM, 1935 : 576.
Neonyssus (*Vitznyssus*) *squamosus*, CASTRO, 1948 : 227.
Ptilonyssus (*Rhinonyssoides*) *squamosus*, PEREIRA et CASTRO, 1949 : 222.
Ptilonyssus squamosus, ZUMPT et TILL, 1955 : 88.

Neonyssus squamosus, FAIN, 1957: 48.

Rhinonyssoides squamosus, STRANDTMANN et WHARTON, 1958:173.

Mesonyssus squamosus, FAIN, 1961: 45.

Le statut générique de cette espèce est encore incertain: le type et seul spécimen connu est incomplet, le gnathosoma et la première paire de pattes faisant défaut. C'est donc à titre provisoire que nous la rattachons au genre *Mesonyssus*.

2. *Mesonyssus melloi* (CASTRO, 1948) nov. comb.
Neonyssus (Neonyssus) melloi CASTRO, 1948: 270.
3. *Mesonyssus serraoui* (CASTRO, 1948) nov. comb.
Neonyssus (Neonyssus) serraoui CASTRO, 1948: 271.
4. *Mesonyssus trappi* (PEREIRA et CASTRO, 1949) nov. comb.
Neonyssus (Ptilonyssoides) trappi PEREIRA et CASTRO, 1949: 229.
5. *Mesonyssus navajasi* (PEREIRA et CASTRO, 1949) nov. comb.
Neonyssus (Ptilonyssoides) navajasi PEREIRA et CASTRO, 1949: 231.
6. *Mesonyssus belopolskii* (BREGETOVA, 1950) FAIN, 1961.
Neonyssus belopolskii BREGETOVA, 1950: 1005.
Mesonyssus belopolskii, FAIN 1961 a: 515.
Сыт.: *Neonyssus ardeae* ZUMPT et TILL, 1955: 63; (STRANDTMANN 1956 = *N. belopolskii*).
Neonyssus marcandrei GRETILLAT, CAPRON et BRYGOO, 1959 (FAIN 1961a: 515).
7. *Mesonyssus columbae* (CROSSLEY, 1950) nov. comb.
Neonyssus columbae CROSSLEY, 1950: 309.
8. *Mesonyssus zenaidurae* (CROSSLEY, 1952) nov. comb.
Neonyssus zenaidurae CROSSLEY, 1952: 386.
9. *Mesonyssus bubulci* (ZUMPT et TILL, 1955) nov. comb.
Neonyssus bubulci ZUMPT et TILL, 1955: 66.
10. *Mesonyssus treronis* (FAIN, 1956) FAIN, 1960.
Neonyssus treronis FAIN, 1956: 394.
Mesonyssus treronis FAIN, 1960: 313.
11. *Mesonyssus schoutedeni* (FAIN, 1956), FAIN, 1960.
Neonyssus schoutedeni FAIN, 1956: 134.
Mesonyssus schoutedeni FAIN, 1960 a: 92.
12. *Mesonyssus buteonis* (FAIN, 1956) nov. comb.
Neonyssus buteonis FAIN, 1956: 134.
13. *Mesonyssus ixobrychi* (FAIN, 1956) nov. comb.
Neonyssus ixobrychi FAIN, 1956: 134.
14. *Mesonyssus zumpti* FAIN, 1960.
Mesonyssus zumpti FAIN, 1960a: 92.

15. *Mesonyssus triangulus* (STRANDTMANN, 1961) nov. comb.
Neonyssus triangulus STRANDTMANN, 1961 : 323.
16. *Mesonyssus turturi* sp. nov.

ESPECES PARASITES DES PIGEONS

Les espèces de *Mesonyssus* parasites des Pigeons forment un petit groupe très homogène. Comme l'a fait remarquer tout récemment STRANDTMANN (1961) ce groupe se distingue des autres espèces de *Mesonyssus* à deux écussons dorsaux par la présence de longs poils sur la face ventrale de l'opisthosoma.

La présente étude a permis de scinder ce groupe en trois groupes plus petits, d'après la forme de l'écusson opisthosomal et le degré de développement des griffes. Un premier groupe, groupe « *zenaidurae* », comprend *M. zenaidurae* et *M. treronis* ; il se caractérise par la largeur très marquée de l'écusson opisthosomal lequel chez la femelle est nettement plus large que long, et présente sa plus grande largeur dans sa moitié postérieure, un peu en arrière de son milieu. Dans les deux autres groupes (groupe « *columbae* » et groupe « *melloi* ») l'écusson opisthosomal est plus long que large et sa forme est trapézoïdale ou triangulaire. Le groupe « *columbae* » se caractérise par l'inégalité des griffes tarsales : les griffes 1 sont beaucoup plus fortes et plus chitininisées que les griffes suivantes : en outre le tarse I est brusquement rétréci et cylindrique dans ses 2/3 apicaux (fig. 10). Ce groupe ne comprend qu'une seule espèce *Mesonyssus columbae*, qui paraît inféodée aux Pigeons du genre *Columba*. Le troisième groupe ou groupe « *melloi* » se caractérise par la présence de griffes tarsales très fortes à toutes les pattes et la forme normale des torses I (fig. 8-9). Il comprend *M. melloi*, *M. triangulus*, et *M. turturi*. Nous donnons plus loin une clé qui permet d'identifier les espèces au sein de leurs groupes respectifs.

1. *Mesonyssus melloi* (CASTRO, 1948), nov. comb.

Neonyssus (*Neonyssus*) *melloi* CASTRO, 1948 : 270.

Cette espèce a été décrite du Brésil. Elle fut découverte dans les fosses nasales du Pigeon domestique. Dans la suite ZUMPT et TILL (1955) signalent avoir rencontré chez *Stigmatopelia senegalensis* BRISS. du Transvaal une espèce qui paraissait identique à *M. melloi*. Nous avons également attribué à cette espèce des spécimens trouvés par nous chez *Turtur afer* L. du Ruanda-Urundi (FAIN, 1957 : 52), et un autre récolté par le Dr. F. ZUMPT au Transvaal chez *Streptopelia capicola* (SUNDEVALL) et examiné par nous (voir FAIN, 1957, p. 137).

Le présent travail nous a permis de constater que les spécimens provenant de *Turtur afer* appartiennent en réalité à une espèce nouvelle que nous décrivons ici sous le nom de *M. turturi*. Quant aux spécimens provenant des *Streptopelia* ils appartiennent à une sous-espèce nouvelle qui sera décrite ci-dessous d'après des spécimens provenant de *Streptopelia semitorquata* du Ruanda-Urundi.

Nous n'avons pas eu l'occasion d'examiner des spécimens femelles de *M. melloi*, mais Madame M. DE CASTRO nous a aimablement fait don d'un spécimen mâle provenant de la série typique. Nous avons également reçu du Prof. R. STRANDTMANN un spécimen mâle provenant du Pigeon domestique du Texas¹). Ce spécimen était d'ailleurs en tous points semblable au précédent²).

Parmi les Acariens récoltés au Ruanda-Urundi chez différentes espèces de Pigeons sauvages du genre *Streptopelia*, nous avons trouvé des spécimens qui s'éloignent assez notablement de *M. melloi* par divers caractères. C'est le cas de ceux récoltés chez *Streptopelia semitorquata*. Chez ces spécimens les poils opisthosomaux ventraux sont plus courts, plus faibles, plus rapidement effilés distalement et moins nombreux que chez *Mesonysus melloi*. De plus, leur disposition est différente. La plupart de ces poils sont placés plus loin de l'anús et plus en avant et en dehors. En outre, presque tous les poils des pattes sont plus courts et plus faibles que chez *M. melloi* sauf toutefois quelques poils comme par exemple ceux de la face dorsale des tarseS II à IV qui sont légèrement plus longs. Comme autres caractères différentiels notons la situation de l'anús au milieu de l'écusson anal (légèrement en avant du milieu chez *M. melloi*); le développement rudimentaire ou vestigial de la plaque ou écusson poststigmatique; l'absence d'élévures chitineuses arrondies et de fortes dents sur les coxae II à IV, ces dernières lorsqu'elles existent sont petites et peu chitinisées.

Chez les spécimens provenant de *Streptopelia lugens* les poils opisthosomaux ventraux sont également moins nombreux et disposés plus en avant et plus latéralement que chez *M. melloi*. Ils sont toutefois un peu plus forts que chez les spécimens provenant de *S. semitorquata*. De plus, ces spécimens présentent une plaque chitineuse poststigmatique bien développée, ainsi que des élévures chitineuses arrondies et des petites dents sur les coxae III et IV.

(1) Nous remercions vivement Madame M. DE CASTRO (Sao Paulo) et le Prof. R. STRANDTMANN (Texas) de nous avoir fait don de ces spécimens.

(2) Depuis que ce travail est sous presse nous avons retrouvé dans notre collection deux spécimens de *M. melloi melloi* récoltés par nous chez le Pigeon domestique à Astrida (Ruanda-Urundi). Nous avons d'autre part reçu de Madame CASTRO un paratype femelle de cette espèce.

Les spécimens provenant de *Streptopelia capicola* présentent une chaetotaxie ventrale qui se rapproche de celle des spécimens de *S. lugens*. La plaque chitineuse poststigmatique est bien développée ainsi que les élevures arrondies des coxae II à IV; par contre les dents coxales sont très peu distinctes. L'écusson dorsal est un peu plus large (180 à 200 μ) et l'article tarsal des palpes est plus allongé.

Chez l'unique spécimen (un mâle) trouvé chez un *Streptopelia senegalensis* du Ruanda-Urundi les poils opisthosomaux ventraux sont plus nombreux que chez les spécimens précédents (19 au total dont 13 sont longs de 30 à 40 μ) mais ces poils sont beaucoup plus fins et seule leur base très courte est renflée en forme de cône. On observe ici aussi une tendance à la migration des poils vers l'avant et sur les côtés. Les poils des pattes sont également plus fins que chez les spécimens précédents. Notons aussi que la plaque poststigmatique est bien développée, par contre les élevures et les dents coxales sont peu ou très peu marquées.

Nous avons enfin récolté de nombreux spécimens chez un Pigeon sauvage domestiqué, *Streptopelia decaocto* mort au Zoo d'Anvers. Chez ces spécimens la chaetotaxie opisthosomale ressemble, au point de vue disposition, nombre et épaisseur des poils, à celle des exemplaires de *S. semitorquata*, mais les poils sont cependant un peu plus nombreux, et un peu plus longuement effilés. Les autres caractères sont semblables à ceux de ces exemplaires: la plaque poststigmatique est rudimentaire, les dents et les élevures coxales sont absentes.

Notons encore qu'en dehors des caractères que nous venons de citer tous ces spécimens ne présentent guère de différences significatives entre eux. Chez certains spécimens, les écussons dorsaux sont un peu plus longs ou plus larges, il en est de même du gnathosoma et des chélicères, mais nous pensons que ces variations n'ont pas d'importance sur le plan systématique. A notre avis tous ces spécimens appartiennent à une seule et même espèce, *M. melloi*. Il est toutefois indéniable que les spécimens parasitant les Pigeons du genre *Streptopelia* montrent une tendance générale à la diminution du nombre des poils opisthosomaux ventraux. En même temps ces poils deviennent plus fins et se déplacent en dehors et vers l'avant. On observe aussi une tendance à la disparition de l'écusson poststigmatique, ainsi que des dents et des élevures coxales. C'est chez les spécimens provenant de *Streptopelia semitorquata* que cette évolution a atteint son degré le plus marqué. Les spécimens provenant des autres hôtes paraissent moins évolués; ils représentent probablement les diverses étapes par lesquelles ont passé les précédents.

Ces constatations semblent montrer que l'espèce *M. melloi* est en pleine évolution chez les Pigeons du genre *Streptopelia*. Chez aucun de ces Pigeons on n'observe plus la forme typique de *M. melloi* et c'est chez *S. semitorquata* que l'espèce semble la plus évoluée. Il nous paraît donc indiqué de séparer ces spécimens dans une sous-espèce distincte, que nous décrivons ici :

Mesonyssus melloi subsp. **streptopeliae** subsp. nov.

FEMELLE (holotype) (fig. 1-4, 9) : nous donnons ici les dimensions d'un paratype et entre parenthèses celles de l'holotype. Ces spécimens proviennent de *Streptopelia semitorquata* et sont légèrement aplatis : LId = 690 (665); WId = 390 (405); LPP = 171 (171); WPP 230 (225); LOP = 253 (271); WOP = 175 (171); LGP = 135 (128); partie chitinisée de cet écusson longue de 108 (94); = WGP = 39 (41); LAP = 99 (108); WAP = 61 (68); LG = 154 (153); LP = 81 (83); WG = 80 (72); LCH = 102 (94); LCh = 28 (24); WCH = 14 (14); LLeg I = (398); IV = (460); WLeg I = (70); IV = (74); Longueur périrème = (35); largeur = (18).

Face dorsale : les deux écussons présentent un réseau bien marqué; le stigmate est situé entre les coxae III et IV. *Face ventrale* : les poils génitaux coniques très courts et peu distincts, sont situés en dehors de l'écusson génital; la cuticule molle en arrière de l'écusson génital porte 7 paires de poils disposés sur 4 rangées de 4-6-2-2 poils (chez les paratypes le nombre des poils peut aller jusqu'à 18), parmi lesquels les 8 poils latéraux sont longs de 32 à 45 μ et nettement plus larges que les 6 poils internes (14 à 20 μ). Anus petit, situé au milieu de l'écusson anal; poils jumelés (15 à 18 μ) très finement effilés et situés immédiatement en avant de l'anus. Les coxae I à IV portent deux poils inégaux, l'antérieur étant sensiblement plus court et plus fin que le postérieur. *Gnathosoma* : tarse palpal portant notamment un poil terminal très fin long de 15 μ , 2 épines subapicales de même longueur, et un fin poil latéro-externe long de 13 μ , 2 épines subapicales de même longueur, et un fin poil latéro-externe long de 13 μ . La base du gnathosoma porte ventralement 2 courts poils coniques épais et à sommet arrondi. *Pattes* : tarsi I normaux, pas brusquement rétrécis dans leur 2/3 apicaux; toutes les griffes très fortes et très chitinisées; les griffes I plus longues (39 μ) que les griffes II et III (31 μ); tous les segments des pattes portent des poils longs relativement fins mais à base renflée en forme de cône; absence d'élevures arrondies sur les coxae;

(1) Pour la signification des abréviations voir FAIN et HYLAND (1962).

2 à 3 dents très peu chitinisées et peu distinctes sont visibles sur la face ventroantérieure des coxae III et IV.

MALE (allotype): dimensions: voir tableau. Il n'y a pas d'écusson sternal mais il existe une petite zone ponctuée irrégulière, longue de 86, large de 57μ à hauteur des coxae III. Poils opisthosomaux

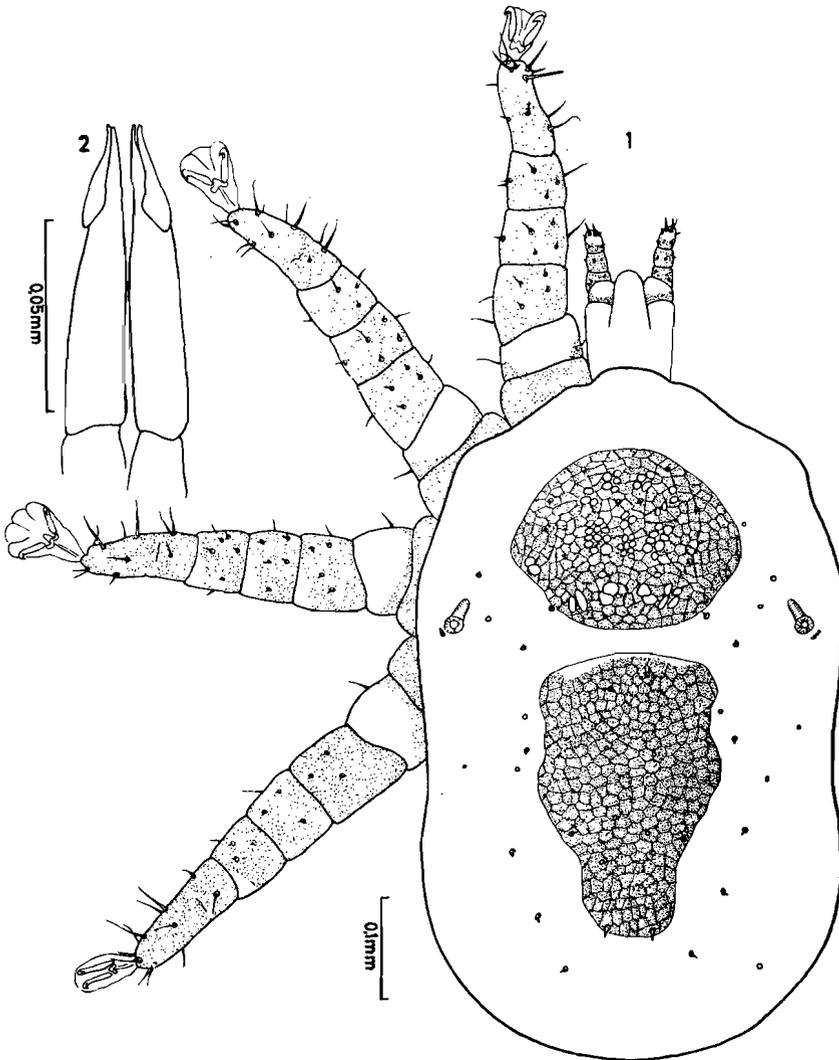


Fig. 1-2. — *Mesonyssus melloi streptopeliae* ssp. n.: Femelle; en vue dorsale (1) et chélicères (2).

ventraux au nombre de 11, comprenant 4 poils internes nettement plus courts et plus faibles que les poils externes. Autres caractères comme chez la femelle.

NYPHE: la nymphe que nous avons examinée possède un écusson podosomal plus large que long, et un écusson pygidial portant sur son bord postérieur 2 fortes épines pygidiales (30μ) finement barbelées. En outre il y a 5 dents deutosternales dont 4 sont bifides.

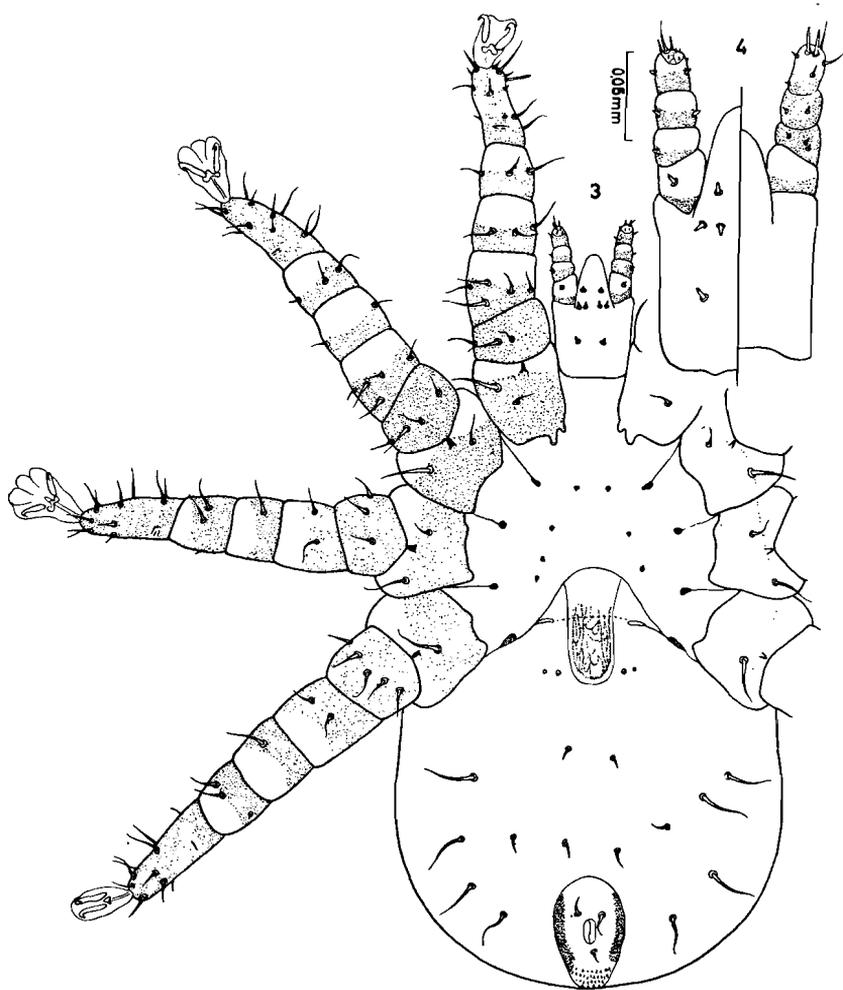


Fig. 34. — *Mesonyssus melloi streptopeliae* ssp. n.: Femelle : vue ventralement (3); gnathosoma (4).

Hôtes et localités :

Mesonyssus melloi melloi (CASTRO, 1948): fosses nasales du Pigeon domestique *Columba livia domestica* L. du Brésil, de l'Amérique du Nord et du Ruanda-Urundi.

Mesonyssus melloi streptopeliae subsp. n.: fosses nasales de: 1) la Tourterelle à collier commune, *Streptopelia s. semitorquata* (RÜPPELL), (holotype et allotype): nombreux Acariens provenant de diverses localités du Ruanda-Urundi: Musha (près d'Astrida), décembre 1954; Kigeme, juillet 1955; Astrida le 6 septembre 1955; Gisagara (près d'Astrida) le 21 août 1954; - 2) la Tourterelle du Cap, *Streptopelia capicola tropica* REICHENOW, de Gisagara, Ruanda-Urundi, janvier 1956 (deux Acariens femelles); - 3) la Tourterelle à collier montagnarde, *Streptopelia l. lugens* RÜPPELL, de la forêt du Rugege (Ruanda-Urundi); - 4) *Streptopelia d. decaocto* (FRIVALDZKY) (= *Columba risoria* L.) mort au Jardin Zoologique d'Anvers (novembre 1959) (nombreux Acariens mâles et femelles); - 5) la Tourterelle maillée, *Streptopelia s. senegalensis* (L.) (= *Stigmatopelia senegalensis*), du Bugesera (Ruanda-Urundi), janvier 1956 (un Acarien mâle); - 6) *Streptopelia lugens hoggara* (GEYR) de Zowi, Tibesti (2 juin 1961) (un Acarien femelle).

Types: les types de *M. melloi streptopeliae* (Holotype ♀ : R.G.M.T. n° 119791; allotype ♂ : R.G.M.T. n° 119792) ont été déposés au M.R. A.C. à Tervuren; paratypes au S.A.I.M.R., U.S.N.M., B.M., I.R.N.S.B, et dans la collection de l'auteur.

2. ***Mesonyssus columbae*** (CROSSLEY, 1950), nov. comb. (fig. 10).

Neonyssus (Neonyssus) columbae CROSSLEY, 1950: 309.

Cette espèce a été décrite chez le Pigeon domestique d'Amérique du Nord (Texas). Le Prof. R. STRANDTMANN nous a aimablement fait don d'un spécimen femelle récolté chez l'hôte typique au Texas.

Nous avons signalé cette espèce du Ruanda chez le Pigeon domestique (*Columba livia domestica*), la Tourterelle *Streptopelia semitorquata*, l'Epervier *Milvus aegyptius tenebrosus* (FAIN, 1957, p. 55), et un Pigeon sauvage (*Columbigallina passerina*) vivant en captivité et mort au Jardin Zoologique d'Anvers (FAIN, 1958, p. 9). Le présent travail nous permet de rectifier certaines de ces déterminations. Les spécimens provenant de *Streptopelia semitorquata* appartiennent en réalité à une nouvelle sous-espèce de *M. melloi* qui est décrite ici sous le nom de *Mesonyssus melloi streptopeliae*. Quant aux spécimens récoltés chez l'Epervier, ils appartiennent à une espèce nouvelle que nous décrirons dans un travail ultérieur. Nous avons d'autre part découvert *M. columbae* chez un Pigeon moucheté, *Columba guinea* L., d'Astrida

(Ruanda-Urundi). Signalons enfin que le spécimen trouvé chez *Columbigallina passerina* appartient en réalité à *Mesonyssus zenaidurae* (CROSSLEY, 1952) et non à *M. columbae* comme nous l'avions signalé par erreur (FAIN, 1958). *Mesonyssus columbae* semble donc inféodé aux Pigeons du genre *Columba*.

Hôtes et localités: le type a été décrit chez le Pigeon domestique du Texas (Amérique du Nord). L'espèce existe également au Ruanda-Urundi chez le Pigeon domestique (Astrida, septembre 1955) et chez le Pigeon moucheté: *Columba guinea guinea* L. (Astrida, juillet 1955).

3. **Mesonyssus zenaidurae** (CROSSLEY, 1952), nov. comb.

Neonyssus zenaidurae CROSSLEY, 1952: 386.

Hôtes et localités: fosses nasales de Pigeons sauvages d'Amérique du Nord: *Zenaidura macroura* (L) (le type) et *Columbigallina passerina* (L.). Nous avons découvert un spécimen de cette espèce dans les fosses nasales d'un *Columbigallina passerina* (L.) originaire d'Amérique du Nord et mort au Jardin Zoologique d'Anvers (27.III.1958). C'est une erreur matérielle qui nous a fait écrire que ce spécimen appartenait à *Neonyssus columbae* CROSSLEY (voir FAIN 1958, p. 9).

4. **Mesonyssus treronis** (FAIN, 1956), nov. comb.

Neonyssus treronis FAIN, 1956: 394.

Hôte et localité: Fosses nasales du Pigeon vert du Ruanda-Urundi: *Treron c.* (rivière Akanyaru: février 1956).

5. **Mesonyssus triangulus** (STRANDTMANN, 1961), nov. comb.

Neonyssus triangulus STRANDTMANN, 1961: 323.

Hôte et localité: fosses nasales d'un Pigeon sauvage, *Zenaida a. asiatica* (L.), du Texas, Amérique du Nord.

6. **Mesonyssus turturi** n. sp.

Nous avons découvert cette nouvelle espèce chez la Tourterelle à taches bleues, *Turtur afer* L., d'Astrida (Ruanda-Urundi). La présence d'un écusson opisthosomal rétréci dans sa moitié postérieure et de griffes très fortes à toutes les pattes la situe dans le groupe « melloi » (voir clé), auquel appartiennent également *M. melloi* (CASTRO), et *M. triangulus* (STRANDTMANN). La forme trapezoidale de l'écusson opisthosomal la distingue de cette dernière espèce. Elle se différencie d'autre part de *M. melloi* par les caractères suivants: écusson opistho-

somal approximativement aussi large que l'écusson podosomal; poils du corps et des pattes sensiblement plus courts; les poils des coxae I à III sont égaux ou subégaux, les poils de la base du gnatho-

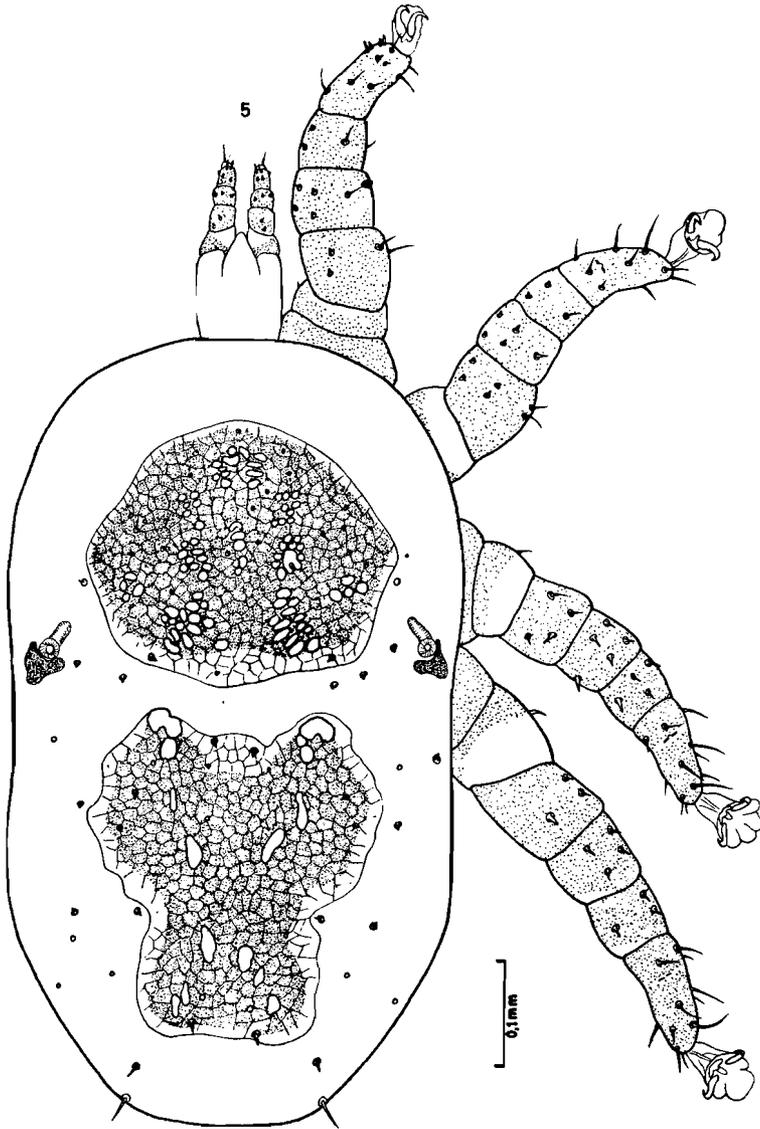


Fig. 5. — *Mesonyssus turturi* n. sp.: Femelle: vue dorsalement.

soma et les poils ventraux des palpes sont globuleux ou subglobuleux ; zone sensorielle du tarse I d'aspect différent (tous les solénidions sont courts) ; absence de dents mousses et d'élevures chitineuses arrondies sur les coxae, etc...

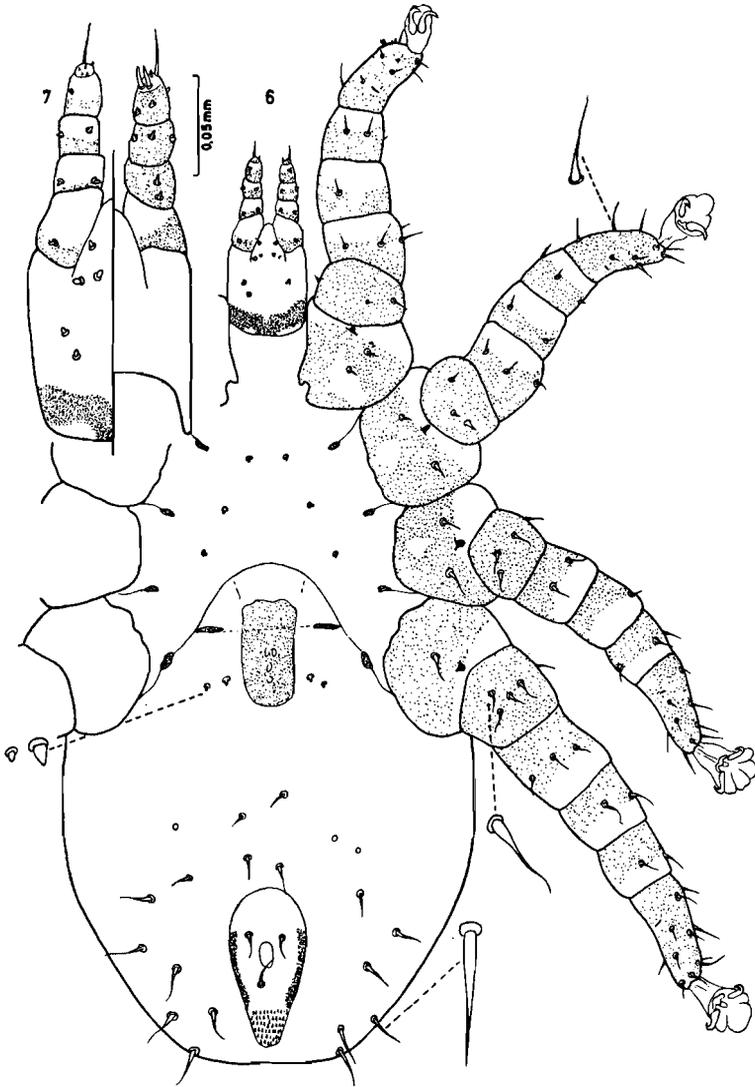


Fig. 6-7. — *Mesonyssus turturi* n. sp.: Femelle: vue ventralement (6) et gnathosoma (7).

FEMELLE (holotype) (fig. 5-7, 8): nous donnons les dimensions de 2 paratypes et entre parenthèses celles de l'holotype: LId = 725 et 800 (778); WId = 380 et 382 (434); LPP = 230 et 238 (250); WPP =

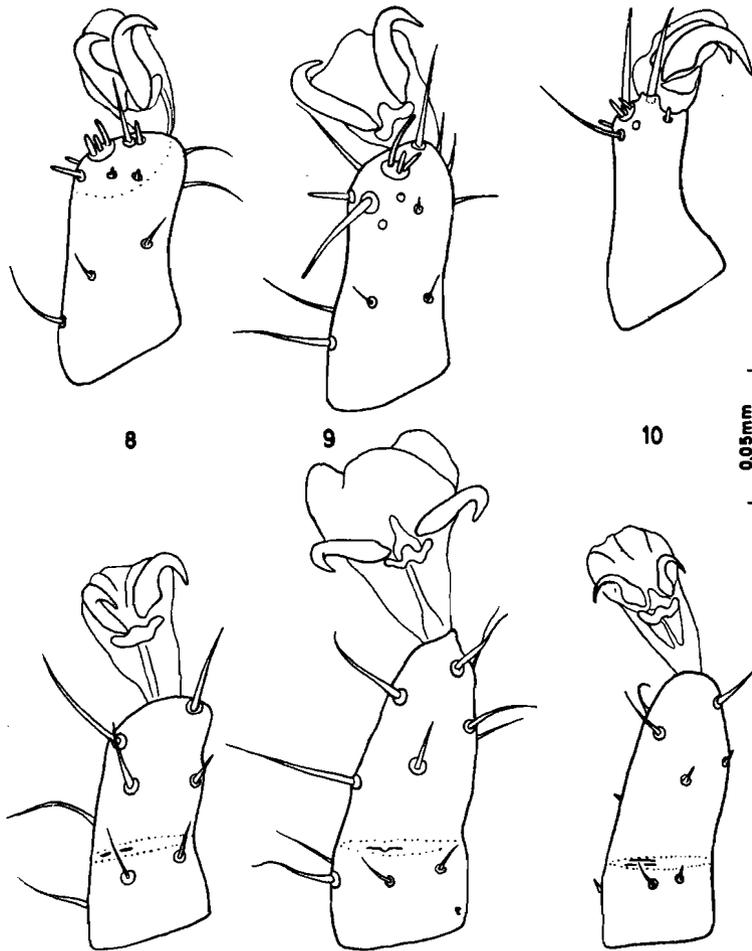


Fig. 8-10: Tarses I (en haut) et II (en bas) en vue dorsale ou dorso-latérale chez la femelle de *Mesonyssus turturi* n. sp. (8); *M. melloi streptopeliae* ssp. n. (9); *M. columbae* (CROSSLEY), specimen provenant du pigeon domestique d'Astrida (10).

260 et 280 (282); LOP = 286 et 275 (310); WOP = 240 et 265 (280); LGP = 170 (155), partie chitinisée de l'écusson longue de 117 chez l'holotype; WGP = 64 et 50 (56); LAP = 141 et 153 (160); WAP = 76

et 86 (76); LG = 171 et 181 (185); WG = 76 et 81 (81); LP = 91 et 99 (100); LCH = 84 et 76 (77); LCh = 19 (22?) WCH = 12 et 14 (12); LLeg I = (400); IV = (488); WLeg I = (81); II = (83); péritrème long de 37 et 36 (39), large de (19).

Face dorsale: l'écusson podosomal ne présente pas de réseau; le stigmatite est situé à hauteur de la coxa IV et est suivi d'un petit écusson chitineux triangulaire; écusson opisthosomal peu chitinisé sur ses bords, à bords antérieurs et postérieurs concaves, et avec un réseau assez peu marqué.

Face ventrale: écusson sternal absent; écusson génital à bords parallèles; il y a 4 poils génitaux très courts, arrondis et situés en dehors de l'écusson. Anus situé dans la moitié antérieure de l'écusson, les 2 poils jumelés en avant de l'anus; la cuticule molle de l'opisthosoma porte encore de 10 à 12 paires de poils à base dilatée en cône et très finement effilés à leur extrémité, et longs de 18 à 36 μ . *Gnathosoma*: le tarse porte un poil apical long de 18 à 20 μ et deux épines subapicales plus courtes; dents deutosternales absentes, la plupart des poils sont subglobuleux. Chez le type la base porte ventralement deux poils d'un côté et un de l'autre. Pattes: les poils des coxae I à III sont courts, à base légèrement conique, et égaux ou subégaux. Les poils des autres segments sont relativement courts et très fins. Les coxae ne présentent ni dents mousses ni élevures chitineuses arrondies. Toutes les griffes tarsales sont très fortes et très chitinisées, les griffes I sont approximativement aussi longues (28 μ) que les griffes II et III (26-27 μ).

MALE (allotype): LI_d = 649; WI_d = 362; LPP = 206; WPP = 252; LOP = 259; WOP = 221. Il n'y a pas d'écusson sternal mais il existe un petit écusson ventral ovalaire (longueur: 68, largeur 57) entre les coxae III et IV.

NYPHE: notons chez nos deux nymphes la présence de dents deutosternales (7 dents sur une ligne longitudinale).

Hôte et localité: fosses nasales de *Turtur a. afer* (L.). Localité: Astrida, Ruanda-Urundi, le 15 mars 1956. (7 femelles, 3 mâles et 2 nymphes).

Types: Holotype et allotype au M.R.A.C. (Holotype ♀: R.G.M.T. n° 119789; allotype ♂ R.G.M.T. n° 119790). Paratypes à l'I.R.S.N.B. et dans la collection de l'auteur.

LISTE DES ESPECES DU GENRE *MESONYSSUS* PARASITANT LES PIGEONS

(N.-B. : La nomenclature des hôtes adoptée ici est celle de J.L. PETERS,
Check-list of birds of the world: vol. III)

ACARIEN PARASITE	HOTE	LOCALITÉ	AUTEUR
<i>M. zenaidurae</i> (CROSSLEY, 1952)	<i>Zenaidura macroura</i> (L.)	Amérique du N.	CROSSLEY, 1952
	<i>Columbigallina passerina</i> (L.)	Amérique du N. Zoo d'Anvers (originaire d'Amérique du Nord)	CROSSLEY, 1952 FAIN 1958 et présent travail
<i>M. treronis</i> (FAIN, 1956)	<i>Treron c. calva</i> (TEMMINCK)	Ruanda-Urundi	FAIN, 1956
<i>M. columbae</i> (CROSSLEY, 1950)	<i>Columba livia domestica</i> (L.)	Amérique du N. Ruanda-Urundi	CROSSLEY, 1950 FAIN, 1957
	<i>Columba g. guinea</i> L.	Ruanda-Urundi	FAIN, présent travail
<i>M. melloi melloi</i> (CASTRO, 1948)	<i>Columba livia domestica</i> (L.)	Brésil	CASTRO, 1948
		Amérique du N. Ruanda-Urundi	STRANDTMANN, 1961 FAIN, présent travail
<i>M. melloi streptopeliae</i> ssp. n.	<i>Streptopelia s. semitorquata</i> (RÜPPELL)	Ruanda-Urundi	FAIN, présent travail
	<i>Streptopelia capicola tropica</i> (REICHENOW)	Ruanda-Urundi	FAIN, présent travail
	<i>Streptopelia l. lugens</i> (RÜPPELL)	Ruanda-Urundi	FAIN, présent travail
	<i>Streptopelia d. decaocto</i> (FRIVALDZKY) (= <i>Columba</i> <i>risoria</i> L.)	Zoo d'Anvers (Pigeon domesti- qué)	FAIN, présent travail
	<i>Streptopelia s. senegalensis</i> (L.) (= <i>Stigmatopelia s.</i> <i>senegalensis</i> L.)	Ruanda-Urundi	FAIN, présent travail
	<i>Streptopelia turtur hoggara</i> (GEYR)	Tibesti (Afrique)	FAIN, présent travail
	<i>M. triangulus</i> (STRANDTMANN, 1961)	<i>Zenaida a. asiatica</i> (L.)	Amérique du N.
<i>M. turturi</i> sp. n.	<i>Turtur afer</i> (L.)	Ruanda-Urundi	FAIN, présent travail

TABLEAU DONNANT LES MENSURATIONS COMPAREES DES MALES
DE *M. MELLOI MELLOI* ET DE *M. MELLOI STREPTOPELIAE* (en microns)

Origine du spécimen:	<i>M. melloi melloi</i> (CASTRO)		<i>M. melloi streptopeliae</i> subsp. n.			
	Brésil (reçu de M ^{me} CASTRO)	Texas (reçu du Dr. STRANDIMANN)	Ruanda-Urundi	Ruanda-Urundi	Zoo d'Anvers	
Hôte:	<i>Columba livia</i> <i>domestica</i>	<i>Columba livia</i> <i>domestica</i>	<i>Streptopelia</i> <i>semitorquata</i>	<i>Streptopelia</i> <i>lugens</i>	<i>Streptopelia</i> <i>decaocto</i>	
LId =	524	475	633	440	506	
WId =	400	334	370	325	334	
LPP =	168	173	159	181	171	
WPP =	243	268	200	253	216	
LOP =	190	199	217	190	208	
WOP =	175	181	150	168	181	
Ecusson génital ventral =	(endommagé)	103 × 72	86 × 57	108 × 76	101 × 54	
LAP =	83	90	85	85	100	
WAP =	50	48	61	47	62	
LG =	135	135	144	121	135	
LP =	70	81	81	72	76	
WG =	76	81	81	72	68	
LCH =	99	99	83	94	101	
LCh =	33	34	31	28	38	
WCH =	16	16 à 18	18	16	15	
LLeg I =	310	343	362	325	318	
WLeg I =	74	72	66	60	54	
LLeg IV =	356	416	380	375	352	
WLeg IV =	70	72	72	62	50	

Poils opisthosomaux ventraux :

1) *longs poils* :

nombre =	16 poils de 45 à 66 μ	19 poils de 30 à 65 μ	7 poils de 28 à 34 μ	11 poils de 20 à 40 μ	10 poils de 50 à 58 μ
situation =	la plupart dans la région anale	la plupart dans la région anale	la plupart latéralement et en avant de la région anale	région anale et latéralement plus en avant	région anale et latéralement plus en avant entre coxae IV et l'anus
épaisseur =	la plupart forts, cylindroconiques	la plupart forts, cylindroconiques	assez fins à base conique	six assez forts, longuement coniques	assez fins, longuement coniques et très effilés au bout

2) *courts poils* :

	2 paires (8 μ)	2 paires (8-10 μ)	2 paires para-médianes (15-18 μ) et 2 paires plus latérales (10-18 μ)	2 paires para-médianes (7-16 μ)	1 paire plus latérale (10 μ)	2 paires para-médianes (5 et 25 μ) et 1 paire plus latérale (30 μ)
Ecusson post-stigmatique =	bien développé	bien développé	très petit	bien développé	très petit	très petit
Dents coxales :						
coxae III =	2 très fortes et 2 à 3 plus petites	2 très fortes	2 à 3 petites dents peu distinctes	2 petites	petites dents inconstantes	
coxae IV =	1 ou 2 très forte	1 très forte	absentes	plusieurs petites	absentes	
Élevures sur coxae II à IV =	présentes	présentes	absentes	présentes	absentes	

CLE DES ESPECES DE *MESONYSSUS* PARASITES DES PIGEONS
(FEMELLES)

1. Ecusson opisthosomal nettement plus large que long et présentant sa plus grande largeur dans sa moitié postérieure, où il est presque aussi large ou plus large que le corps groupe « *zenaidurae* » : 2
- Ecusson opisthosomal plus long que large; sa moitié antérieure plus large que sa moitié postérieure; cette dernière toujours beaucoup plus étroite que le corps 3
2. Ecusson opisthosomal plus étroit que le corps; tarse palpal avec deux longues soies l'une latérale, l'autre terminale; écusson anal piriforme fortement rétréci en arrière, avec un petit cribrum et 3 poils anaux; poils opisthosomaux ventraux plus fins et plus courts *M. zenaidurae* (CROSSLEY, 1952)
- Ecusson opisthosomal plus large que le corps, débordant sur la face ventrale; tarse palpal avec une longue soie apicale et 2 courtes épines terminales; écusson anal ovalaire sans cribrum et avec seulement deux poils anaux; poils opisthosomaux ventraux plus forts et plus longs *M. treronis* (FAIN, 1956).
3. Griffes tarsales I beaucoup plus longues, plus fortes et plus chitinisées que les griffes II à IV; torses I brusquement rétrécis et cylindriques dans leurs 2/3 apicaux (fig. 10); écusson anal étroit, elliptique ou légèrement rétréci en arrière; poils jumelés anaux très petits, coniques, à sommet arrondi, et situés loin en avant de l'anus; poils opisthosomaux ventraux très fins, relativement courts et peu nombreux; poils coxaux très fins, égaux ou subégaux; la face antéro-ventrale des coxae I à IV porte une rangée de dents inégales; absence d'élevures chitineuses arrondies sur les coxae et d'écusson chitineux poststigmatique
.... groupe « *columbae* » : une espèce *M. columbae* (CROSSLEY, 1950).
- Toutes les griffes tarsales très fortes et très chitinisées; torses I normaux (fig. 8-9); écusson anal nettement ovalaire groupe « *melloi* » : 4.
4. Ecusson opisthosomal aussi large ou presque aussi large que l'écusson podosomal et de forme trapézoïdale; coxae I à III avec 2 poils courts, égaux ou subégaux; absence de dents mousses et d'élevures chitineuses arrondies sur les coxae; poils opisthosomaux ventraux relativement courts; présence d'un petit écusson triangulaire en arrière du stigmatite *M. turturi* n. sp.
- Ecusson opisthosomal sensiblement plus étroit que l'écusson podosomal; les 2 poils des coxae I à III sont très inégaux, le postérieur

- étant beaucoup plus long que l'antérieur; poils opisthosomaux ventraux plus longs 5.
- Ecusson opisthosomal sensiblement plus étroit que l'écusson podosomal; les 2 poils des coxae I à III sont très inégaux, le postérieur étant beaucoup plus long que l'antérieur; poils opisthosomaux ventraux plus longs 5.
5. Ecusson opisthosomal nettement triangulaire; écusson chitineux poststigmatique absent; il y a 4 paires de fins et longs poils entre l'écusson anal et les coxae IV; anus situé dans la moitié antérieure de l'écusson anal avec poils jumelés de part et d'autre de l'anus; présence d'élevures chitineuses arrondies sur la moitié postérieure des coxae II à IV et de dents sur la moitié antérieure des coxae III et IV *M. triangulus* (STRANDTMANN, 1961).
- Ecusson opisthosomal trapezoidal; écusson chitineux poststigmatique variable; anus situé approximativement au milieu de l'écusson anal avec poils jumelés en avant de l'anus *M. melloi* (CASTRO, 1948).

BIBLIOGRAPHIE

- CASTRO M. P. DE, 1948. — Reestruturacao generica da familia Rhinonyssidae VITZ. 1935 (Acari Mesostigma) e descricao de algumas especies novas. — (*Arqu. Inst. Biologico Sao Paulo*, 18: 253-284).
- FAIN, A., 1957. — Les acariens des familles Epidermoptidae et Rhinonyssidae parasites des fosses nasales d'Oiseaux au Ruanda-Urundi et au Congo belge. — (*Ann. 8° Mus. Roy. Congo Belge*, (Série 8^e, 60: 1-176).
- FAIN, A., 1958. — Acariens parasites nasicoles chez les Oiseaux du Zoo d'Anvers. — (*Bull. Soc. R. Zool. Anvers*, (9): 1-13).
- FAIN A., 1960. — Sur le statut de quelques espèces de Rhinonyssidés décrits par HIRST. — (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXI (3-4): 310-314).
- FAIN A., 1960a. — Acariens nasicoles parasites d'Oiseaux sud-africains et camerounais. Description de deux espèces et un genre nouveaux. — (*Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXI (1-2): 102-116).
- FAIN A., 1961. — Acariens nasicoles des Colibris (Trochilidae) et des Etourneaux (Sturnidae). Description de 3 espèces nouvelles. — (*Bull. Ann. Soc. Roy. Ent. Belgique*, XCVII (I-II): 45-62).
- FAIN A., 1961a. — Notes sur quelques Rhinonyssidés. — (*Acarologia*, III (4): 510-521).

- FAIN A., et HYLAND K. E., 1962. — The Mites parasitic in the lungs of Birds. The variability of *Sternostoma tracheacolum* LAWRENCE in domestic and wild Birds (sous presse).
- FAIN A., & HYLAND K. E., 1962a. — On three species of *Rhinonyssidae* described by HIRST. (Sous presse).
- STRANDTMANN R., 1961. — *Neonyssus triangulus* n. sp., nasal mite (Acarina: Mesostigma) from the white-winged dove (Aves: Columbiformes) and key to the species of the genus *Neonyssus*. — *Journ. of Parasitol.*, 47 (2): 323-328.
- STRANDTMANN R. & WHARTON G. W., 1958. — A manual of Mesostigmatid mites parasitic on vertebrates. — *Contribution n° 4 of the Institute of Acarology*. College Park, Maryland.
- ZUMPT F., et TILL, W. M., 1955. — Nasal mites of birds hitherto known from the Ethiopian Region, with keys and description of nine new species (Acarina: *Laelaptidae*). — *Journ. Ent. Soc. South Afr.*, 18, (1): 60-92).